

NOURRIR PAS EMPOISONNER

CONTRE LA MALADIE DU LIBRE-ÉCHANGE, ET POUR UNE AGRICULTURE VIVANTE

Pourquoi manifester devant BASF ?

- **BASF produit des pesticides interdits en Europe**

La firme produit des pesticides interdits en Europe pour l'export :

-comme le Fipronil, interdit en Europe pour sa toxicité extrême, encore développé en France (site de Rouen – 2025)

ou encore le Fastac, produit sur le site de Genay (juin 2025)

→ Ces substances sont ensuite exportées vers le Brésil, l'Ukraine, les États-Unis,

→ puis reviennent dans nos assiettes via les accords de libre-échange, notamment le Mercosur

C'est un contournement de l'esprit de la loi EGalim et une **stratégie cynique**.

Ce qui est jugé trop dangereux ici ne devrait être produit nulle part.

- **BASF développe des NTG**

Les NTG (nouvelles techniques génomiques) sont de nouveaux OGM, rebaptisés pour contourner le débat public. Ils sont encore et toujours une fuite en avant !

Privatisation du vivant

- Brevetabilité des plantes et des semences

- Concentration et monopole sur les semences
- Dépendance accrue des paysan·nes aux multinationales

Opacité scientifique

- Aucune transparence sur les recherches menées
- Absence de contrôle démocratique

Menaces sur la biodiversité et la santé

- Dissémination incontrôlée vers les espèces sauvages
- Déséquilibres écologiques durables
- Risques de toxicité, d'allergénicité et de pertes nutritionnelles
- Plantes rendues plus tolérantes aux herbicides, annonçant une augmentation massive des pulvérisations

Ce modèle d'agriculture ne nourrit pas : il standardise et empoisonne !

Nous sommes ici pour **garantir à nos enfants une alimentation saine**, une alimentation qui **nourrit avant d'empoisonner**.

Nous défendons :

- une **agriculture paysanne**, locale et autonome
- des **semences libres**, reproductibles
- la santé, la biodiversité et le respect des territoires

Nos champs ne sont pas des laboratoires.

Le vivant n'est pas une marchandise.



*Confédération paysanne
d'Île-de-France*

Syndicat pour une Agriculture paysanne et la défense de ses travailleur·euses